



MAËVA : INFIRMIÈRE ENGAGÉE !

Pour cette journée, l'ESBV souhaite mettre en lumière Maëva, infirmière en Soins de Suite et de Réadaptation. À travers, son récit, elle nous raconte son engagement humanitaire au Madagascar.

Qui es-tu ? Ton parcours ? Ta formation ?

Je m'appelle Maëva Leblond, j'ai 24 ans, je suis infirmière depuis 2019 et j'habite à Jarzé. J'ai obtenu mon BAC S spécialité SVT en 2016. Après 3 ans d'études à l'IFSI d'Angers, j'ai travaillé 5 mois au centre de rééducation et de réadaptation des Capucins, puis un mois en cardiologie et MIP sur la clinique de l'Anjou. Depuis 2020, j'ai intégré le service SSR, catalpa à l'ESBV.

Présente-nous ton projet de voyage ?

Depuis ma plus tendre enfance, j'ai toujours ressenti l'envie et le besoin de découvrir le milieu de l'humanitaire. Au-delà d'une envie, c'est vraiment le besoin qui prenait le dessus, besoin d'accomplissement personnel, mais aussi professionnel. Une fois que j'ai été diplômée, ce besoin a grandi et celui-ci est devenu une évidence pour moi. J'avais ce sentiment d'accomplir mon métier à 100 %, mais j'en voulais plus, je voulais apprendre davantage de connaissances agrandir mes compétences, et m'épanouir, me redécouvrir personnellement. Aller au-delà de mes limites et dépasser ma zone de confort. Mais le plus important pour moi était d'aider les autres, revenir à l'essentiel, me sentir vraiment utile aux personnes réellement dans le besoin. À l'ESBV, j'ai pu échanger avec ma collègue

Cécile qui avait déjà eu l'occasion de partir en mission humanitaire. Un an plus tard, nous avons lancé le projet ensemble. Début d'année 2022, après avoir trouvé l'association, **AR MADDA**, nous nous sommes inscrites et l'aventure était lancée : **direction Madagascar pour une mission humanitaire aux Pangalanes sud en avril 2023.** J'ai fait part de mon projet à ma cadre de service, qui y a tout de suite adhéré. Nous avons pu échanger sur les conditions d'absence sur le plan RH afin que ce projet puisse être mené à terme et que je puisse partir dans de bonnes conditions. Nous avons pu également aménager mes horaires avant et après mon départ pour préparer cette mission.

Comment as-tu organisé ton voyage ? Avec quels équipements es-tu partie ?

Sur le site de l'association et via les échanges de mail, nous avons toutes les informations pour bien s'organiser et partir avec tout l'équipement nécessaire. Courant 2022, j'ai averti la Pharmacie à Usage Intérieur de l'ESBV de mon projet. L'équipe de la PUI a rapidement répondu présent à ce projet. Au fur et à mesure des semaines, ils ont mis de côté du matériel médical périmé et non périmé (dons de famille par exemple). J'avais une véritable pharmacie chez moi, c'était toute une organisation. J'ai contacté les chefs de mission pour faire le point.



J'ai pu quasiment tout emmener. J'ai également sollicité mes proches et mes collègues pour des dons de peluches. Il a fallu aussi acheter une tente pour se loger là-bas, puis tous les équipements nécessaires. Il a fallu aussi faire le point avec mon médecin sur les médicaments et vaccins préventifs. J'ai fait le choix de partir en mission sur une courte durée pour découvrir ce milieu, afin de ne pas me retrouver en difficulté si la mission s'avérait trop difficile mais également pour que l'aménagement de mon planning soit plus facile. Je suis partie au total 17 jours, du 31 mars (décollage de Paris) au 17 avril (retour en France). Un temps de formation nous a été fait durant 2 jours puis nous sommes partis en brousse avec un séjour itinérant durant 10 jours. J'ai pu finir ce séjour par une excursion de 2 jours et demi avant de rentrer en France.

Tes premières impressions en arrivant là-bas ?

J'ai été profondément touchée par tant de pauvreté, ces enfants qui

mendient, courent après nos bus, ces maisons vétustes, ces odeurs fortes dans les rues, la pollution qui nous pique les yeux, ces enfants pieds nus qui tirent des chars, la nourriture qui est à l'air libre entourée de mouches...

Le moment « TOP » que tu as vécu ?

Il est difficile de choisir le meilleur moment de cette mission, **je dirais que c'est un tout.** Deux choses m'ont le plus marqué. Une femme avait subi des violences conjugales, sa paupière était bien abîmée, les pêcheurs du village lui avaient recousu l'œil avec du fil de pêche. Cela a été un moment très dur pour la dermatologue et moi quand nous avons dû lui prodiguer les soins. Le lendemain, elle est revenue le visage apaisé et nous a remerciées à sa façon, un sourire au coin des lèvres. L'autre moment qui m'a touché, c'est les « au revoir » avec notre interprète, elle nous a offert un petit mot à chacune des infirmières. Elle avait fait l'effort de l'écrire en français et nous l'a donné en main propre avant de partir rapidement, touchée, les larmes aux yeux. Et **c'est à ce moment que l'on s'est dit qu'on a accompli notre métier avec une vraie vocation et avec notre cœur.**

CARNET DE VOYAGE



Aurais-tu envie de repartir ?

J'aimerais repartir et donner envie à d'autres personnes de le faire aussi. Je dirai que **c'est une expérience qui peut être racontée, mais tant qu'on ne l'a pas vécue, on ne peut pas vraiment se rendre compte à quel point ça change une personne** et à quel point un geste, un mot, un sourire peut changer la vie d'autrui.